L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 NOVEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 26 NOVEMBRE 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renferme deux feuilletons.

Ventes du jour à l'encan.

Par Jas P. Guinault, à l'encoignure de l'Avenue Carrollton et de la rue Bienville, une vacherie.

Par W. I. Hodgson, au No 13 rue Bourgogne, entre Canal et Douane, un fort lot de meubles.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Meubles élégants à l'encan.—Lundi, 27 novembre (demain) W. I. Hodgson, encanteur, vendra, pour compte de la succession de Gayle Woods un choix considérable de beaux meubles de maison, entre autres, tapis, piano, rideaux, tableaux, aussi argenterie et plaqué, linge de lit et de table, couvertures et literie, ornements en bronze, pendules et un grand nombre d'autres articles aussi utiles qu'élégants; le tout en excellent état et contenu dans la maison en briques à trois étages, No 13 rue Bourgogne, près Canal. Pour de plus complets détails, voir l'annonce.

Relations commerciales de la Nlle-Orléans avec St. Domingue et les Antilles.

Nous lisions, il y a trois jours, dans le *Times-Democrat*, une lettre du Consul des Etats-Unis à St. Domingue, laquelle renferme des détails très intéressants sur la situation de l'île, et surtout des réflexions fort sensées sur la possibilité et l'utilité, pour nous, d'établir des relations commerciales entre les Antilles et notre port.

Voilà, assurément, une excellente suggestion qui nous arrive du dehors, et notre ville devrait ne rien épargner pour s'emparer d'un commerce qui, suivant les termes mêmes de la lettre que nous citons, lui revient de droit, à cause de la position géographique qu'elle occupe, et en sa qualité de port de transit des produits alimentaires de l'Ouest. Pourquoi New-York en conserverait-il le monopole, lui qui ne satisfait ces îles, ni au point de vue du prix, ni au point de vue de la qualité des marchandises; car il leur fait payer passablement cher les articles assez médiocres qu'il leur expédie.

Pourquoi n'établirions-nous pas, nous aussi, une ligne de vapeurs entre notre port et les principales Antilles, puisque celles-ci nous y convient, puisqu'elles croient de leur intérêt d'entamer avec nous des relations suivies.

Quel est le projet que nous caressons, le rêve qui hante nos esprits, depuis longues années? N'est-ce pas de devenir le centre du commerce de cette vaste région que l'on appelle l'Amérique du Sud avec l'Amérique du Nord, surtout avec l'immense vallée de l'Ouest, qui est le grenier du nouveau monde et dont nous sommes le seul débouché naturel?

Eh bien, St-Domingue, les Antilles, n'est-ce pas là la première étape que nous trouvons sur la route qui doit nous conduire au vaste empire du Brésil et aux deux ou trois belles contrées qui l'avoisinent?

Il fut un temps où nous voyions de riches cargaisons de café encombrer nos quais, doubler l'animation de notre port, puis remonter le fleuve pour aller alimenter toute la vallée et le grand Ouest. Que la malheureuse guerre sur les désastreux résultats delaquelle nous pleurons encore, nous ait enlevé, pendant une vingtaine d'années, cet important commerce, cela n'est que trop vrai; mais pourquoi ne chercherions-nous pas aujourd'hui à recouvrer ce que nous avons perdu, à renouer d'anciennes relations, brisées violemment, au détriment des deux parties qui les avaient établies et y trouvaient leur profit mutuel.

Si nous en croyons la lettre adressée au *Times-Democrat*, les récoltes de ces régions sont fort belles; elles doublent chaque année en qualité et en quantité, et elles promettent de produire davantage encore dans l'avenir; la perspective d'un fructueux échange avec elles augmente donc tous les jours.

N'y eut il que les magnifiques cargaisons de fruits, tels que la noix de coco, que l'on peut s'y procurer à un cent et demi la pièce, la figue-banane, qui s'y livre à 25 sous le cent, n'en serait-ce pas assez pour motiver des expéditions de ce genre? et qu'aurions-nous à y transporter de notre côté? précisément les produits qui abondent sur notre marché, qui nous arrivent directement de l'Ouest, de la vallée du Mississippi, en que nous trouvons dans les vastes forêts qui longent les côtes du Golfe; la farine, le beurre, les salaisons, les jambons, les bois de charpente, les bardeaux, les cotons et les cotonnades, tout ce qui sert à nourrir et à vêtir l'homme; enfin les machines et tout l'outillage nécessaire aux sucreries.

Il a raison, le correspondant du *Times-Democrat*, quand il déclare que tous les produits fabriqués à Chicago, à Cincinnati, à St-Louis et même à Pittsburg, doivent en être transportés, par le fleuve, à la Nouvelle-Orléans, à plus bas prix qu'à New-York, par la voie des chemins de fer; et que, de notre port aux Antilles, le fret doit être également moins coûteux que de la Ville Empire à ces mêmes îles. Il ne faut que jeter un coup d'œil sur la carte pour s'apercevoir de la véracité de cette assertion. Nos relations commerciales avec ces régions leur seraient donc pour le moins aussi utiles qu'à notre ville, car elles leur permettraient de réaliser des économies que leur [illegible] monopole dont jouit actuellement New-York.

[illegible] ce port a obtenu un [illegible], à St-Domingue, [illegible] importations y sont [illegible]; le tout, pour faire [illegible] que les articles qu'il [illegible] que nous ne les lui [illegible]-mêmes.—Aussi est-il [illegible] correspondant que, si [illegible] s'établissait entre [illegible] Orléans et St-Domingue [illegible] de l'île n'hésiterait [illegible] propriétaires de cette [illegible] tous les privilèges dont a joui jusqu'ici New-York; et il n'en faudrait pas d'avantage pour nous assurer la suprématie sur ce nouveau marché, puisque, d'ailleurs, nous pouvons y fournir les mêmes produits à plus bas prix.

Profitons donc de l'occasion qui se présente, des offres qui nous sont faites; créons-nous de ce côté des relations, qui devraient exister depuis longtemps déjà; jetons ainsi les premiers jalons sur la voie qui nous conduira bientôt jusqu'au fond de l'Amérique du Sud et nous assurera le grand et fructueux commerce du Brésil.

La Nouvelle-Orléans a sommeillé trop longtemps; il faut qu'elle se réveille et prenne dans le monde des affaires la place qu'elle doit y occuper.

LES FRAUDES.

Il n'est bruit, depuis quelques jours, dans notre population, que de protestations solennelles contre les fraudes qui se sont si impudemment commises à nos récentes élections municipales; ce ne sont, partout, que gémissements et cris d'indignation.

A les entendre, on se croirait au milieu d'une communauté qui s'est laissé surprendre traîtreusement et spolier par des forbans politiques dont elle ignorait l'existence, les intentions hostiles, les armes perfides. Hélas, il nous sied assez peu de nous poser, aujourd'hui, en candides et innocentes victimes; toutes ces fraudes, toutes ces usurpations, on savait, d'avance, qu'elles allaient se produire; on savait quand, comment, par quels hommes elles se perpétreraient; et on n'a rien, absolument rien fait pour les empêcher.

Il ne sert de rien de hurler après coup. C'était avant l'ouverture du scrutin qu'il fallait se remuer et se précautionner contre les escamotages; c'était pendant l'élection qu'il fallait veiller et saisir la fraude au passage.

Même à l'heure qu'il est, on est encore incapable d'agir; et s'il y a un mouvement, c'est l'œuvre des candidats évincés; le mérite de l'initiative ne revient pas aux citoyens.

Pas d'illusions sur l'avenir qui se prépare. Ce n'est pas la première fois que nous assistons à de pareils scandales; à chaque élection ils se renouvellent, toujours plus audacieux, toujours plus éhontés, toujours encouragés, toujours s'étayant de l'impunité. Les derniers ne sont que les avant-coureurs d'autres plus révoltants et plus monstrueux encore.

Il faut frapper l'intrigue, punir la fraude, châtier le crime. C'est le seul moyen d'en finir avec l'abominable régime sous lequel nous périssons et qui doit, infailliblement, nous conduire à l'abîme.

Le temps des plaintes et des protestations est passé. L'heure de l'action a sonné depuis longtemps. Agissez donc, poursuivez impitoyablement les coriminels. Déblayez une bonne fois le terrain de la tourbe d'exploiteurs et d'intrigants qui l'encombrent, ou bien renoncez à tout espoir de réforme, et abdiquez vos droits de citoyens, vos libertés de républicains, votre titre de peuple souverain.

Quant à nous, condamnés à rester les douloureux témoins de ces abominables scènes, nous sommes fatigués du triste rôle de Cassandre que nous jouons depuis tant d'années. Nous avons trop souvent réclamé, protesté, donné l'alarme. Nous croyons avoir accompli notre devoir; que les électeurs fassent le leur. Les larmes et l'éloquence de convention ne sont plus de saison. Les avertissements sont devenus ridicules. Si la Nouvelle-Orléans n'est plus capable de recouvrer ses droits, c'est qu'elle n'en est plus digne; qu'elle subisse alors la situation qu'elle s'est faite les yeux ouverts. Il y a des humiliations et des ruines logiques que l'on est condamné à supporter en silence.

Le "River Committee" a interrogé, hier, à son retour de la Passe Sud Ouest, les capitaines W. H. Heuer, J. W. Black, Henry J. Whitney, J. Woodward, A. K. Miller, F. A. Blanks et Silas; M. J. T. Belknap et le colonel J. W. Glenn. Tous ceux des capitaines dont les membres du Congrès ont entendu l'opinion, ont déclaré que les jetées sont un succès.

Le capitaine Black, directeur de l'association des propriétaires de remorqueurs, et qui remorque, sans aucune difficulté (ce sont ses propres paroles) tous les steamers qui arrivent dans le port de la Nlle.-Orléans, a dit qu'il se chargerait de faire passer la barre au *Great Eastern* luimême. En 1881, a-t-il ajouté, il a remorqué le steamer *Persia* qui tirait 24 pieds 4 pouces.

M. Belknap a déclaré que la Nouvelle-Orléans exportait très peu de grains avant la création des jetées, et, que depuis l'existence de celles-ci, l'exportation s'est accrue de "cinq mille pour cent," Le taux du fret qu'exigent les steamers étrangers est de vingt à vingt-cinq pour cent de moins qu'avant les jetées, et le transport coûte vingt pour cent de moins.

Le colonel Glenn, ingénieur des Etats-Unis en Louisiane et au Mississippi, a exprimé l'opinion que les jetées ont rempli le but qu'on en attendait; qu'un débouché au Lac Borgne aurait une tendance d'arrêter le courant et de causer un dépôt, mais ce dépôt ne nuirait pas beaucoup au chenal.

Le capitaine Woodward a dit que depuis l'établissement des jetées, les gros steamers de New-York, de Portland et d'autres ports profonds viennent maintenant à la Nlle-Orléans.

Le comité est parti hier soir, pour Washington.

Le "Barrett Manufacturing Company," d'Augusta, Georgie, nous a fait la gracieuseté de nous envoyer une très belle vue, à vol d'oiseau, de la ville où est située leur grande fabrique de papiers. La carte indique les améliorations qui ont eu lieu à Augusta dans les dix dernières années.

Les "Trade and Labor Unions," de la Nlle-Orléans ont célébré, hier, par une immense procession, le premier anniversaire de la fondation du "Central Trade and Labor Assembly."

Nous avons reçu hier de M. George F. Wharton, marchand de journaux, de revues et de fournitures de bureaux, au No 5 de la rue Carondelet, des numéros du "Frank Leslie's Illustrated Newspaper", du "Scientific American", du "Courrier des Etats-Unis" (édition hebdomadaire), du "Harpers Weekly", du "Texas Shiftings", du "Frank Leslie's Chimney Corner", du "Puck" et du "Graphic". Les lecteurs trouveront à l'établissement de M. Wharton tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de "periodicals" et de journaux illustrés.

Nous avons reçu, hier, de MM. S. H. Seligman & Bro., bijoutiers, au No 65 de la rue Baronne, entre Union et Gravier, un journal fort intéressant, intitulé "New Orleans Holiday Review."

Musique.—La maison L. Grunewald a eu l'obligeance de nous adresser un exemplaire (éditions nouvelles reçues hier) de chacun des morceaux suivants: *Valse lente*, du ballet "Sylvia," par Léon Delibes; *Saltarello*, par M. Gustave Satter, l'éminent pianiste qui va nous quitter pour se rendre à la Havane; *La valse des valses*, caprice de concert, par le même brillant auteur; *Embarrassment* (verle-genheit), par Franz Abt; *Hark! Hark! the Lark!* par Franz Schubert.—Tous nos remerciements.

A M. Werlein, 135 Canal, nous sommes redevables de: *L'Exilé* paroles et musique de Gaston de Nauzac; *Adios à Mejico*, mazurka, par Théophile Paschal; *Les Clochettes d'Or*, caprice de concert, par Sydney Smith.

Etoffes nouvelles.—Très grande la variété des étoffes à robes nouvellement reçues par la maison Adams; et surtout, très réduits, les prix auxquels elles se vendront. Une annonce qui se publie aujourd'hui, dans l'ABEILLE, en fait l'énumération partielle, et invite les dames à les aller voir.

B. Sembre.—La maison B. Sembre, au coin des rues St-Louis et Royale, est une de celles où l'on trouve en ce moment à faire les meilleurs marchés. On trouvera dans une annonce insérée plus loin la liste des articles qu'elle a importés de France et qu'elle écoule à des prix d'une rare modicité.

Les Jetées et les Levées.

Le comité congressionnel d'enquête sur les travaux du Mississippi s'est embarqué vendredi matin sur le *Sunbeam* pour aller examiner les jetées.

On sait que ce comité, destiné à exercer une sorte de contrôle sur la commission des Levées, se compose de MM. Burrows, Hiscock, Butterworth, Thomas, Holman et E. John Ellis, membres du Congrès.

M. U. H. Patton, ingénieur, accompagnait ces derniers, ainsi que quelques-uns des négociants les plus notables de la Nlle-Orléans et plusieurs journalistes. Nous citerons, entre autres, MM. T. J. Woodward, W. M. Burwell, Washington Marks et Eugster, de la Bourse au Coton; M. C. A. Butler, alderman; MM. C. Garvey et H. Dudley Coleman, du "Dealers' and Lumbermen's Exchange"; MM. A. W. Hyatt, S. H. Kennedy et C. L. C. Dupuy, du Stock Exchange; M. Edward Heath; le major H. B. Richardson, ingénieur d'Etat; le capitaine W. A. Heur, ingénieur; M. W. H. Matthews, du "Produce Exchange", ainsi que des représentants de la presse de New-York, de Cincinnati et de notre propre ville.

Les capitaines Cowden et Leathers, qui ont organisé l'opposition aux jetées et au système des levées sans issues, étaient présents à bord. Ils devaient plaider leur cause devant le comité et lui prouver que les jetées, après auront qu'une double digue renfermerait les eaux du fleuve dans un lit resserré, occasionneraient de perpétuelles inondations et deviendraient un fléau pour toute la vallée du Mississippi.

A huit heures et demie du matin, le *Sunbeam* s'arrêtait à Ship Island Canal, le point de la côte où M. Cowden propose de pratiquer une coupure par où s'épancherait dans le lac Borgne le trop plein des eaux du Mississippi. Entouré des membres de la Commission, il leur a longuement expliqué sa théorie, mais le système qu'il préconise, combattu avec succès par les ingénieurs qui assistaient à l'entrevue, n'a pas paru produire une impression bien favorable sur l'esprit de ses auditeurs.

A 4 heures et quart on pénétrait dans la passe du Sud et on commençait les sondages qui ont relevé, *en dehors du chenal*, à environ deux milles et demi en dedans de la passe, mais en dehors des jetées, de 21 à 29 pieds d'eau. En dedans des jetées, et à leur extrémité extérieure, c'est-à-dire là même où y entrent les navires venant de la mer, il a été relevé, en pieds et dixièmes de pied, en remontant: 29—29.1—28—30½—31.1—31.1—31.2—32—32.5—31.3—32—32—32—32.9—33—32.3—32.1—32.8—32.2—32.1—31.9—32.2—32.8—32.8—32.9—32.5—31.9—32.7—33.1—32.5—33—33.9—33.1—33.5—35—35—35—35—34—35—34.5—34.5—34—32—32.5—34—32.5—33—31—35.5—36.5—36.5. En face de la station C—37—36—36—37—37—37.5—37.5—37.5—39—39.8—41.8—43—42—44—47—47—48—52—64.5. En face de la station Kipp, extrémité extérieure des jetées, en remontant, 32—29—28—27—27—29.5. Section transversale de l'est à l'ouest à l'extrémité extérieure des jetées, 32.5—29.8—29.4—24.8—25—23.2—23.9—23—23—20—De l'ouest à l'est en face du phare à lumière rouge, à partir de l'extrémité des jetées, 23—24.2—24.9—26—24.5—25—25—27—28.8—29—29—29.7—31—30.5—34—31.5—37—37—35.5—28.8.

Voilà des chiffres concluants. Et MM. les capitaines Cowden et Leathers qui prétendaient que les jetées étaient un fiasco, qu'il n'y avait, ni à l'entrée, ni à la sortie, la profondeur d'eau signalée par le capitaine Eads, et les ingénieurs des Etats-Unis! Les sondages ont été cette fois opérés sous leurs yeux et ils ont dû se rendre à l'évidence. Aussi, leur théorie des *outlets* ou issues destinées à écouler, aux époques de crue, le trop plein du Mississippi, paraît-elle avoir subi un éclatant échec.

Les membres de la Commission ne se sont pas écartés de la réserve que leur impose leur caractère officiel, mais ils ont été vivement impressionnés par ce qu'ils viennent de voir à l'embouchure de notre grand fleuve, et nous ne serions pas surpris qu'ils se rangeassent tous sans exception à l'avis du capitaine Eads.

Quand on resserrant les eaux d'un fleuve, sur le point où elles se jettent dans la mer, on les force de se creuser, par la simple accroissement de vitesse du courant, un lit de trente pieds de profondeur, là où il n'existait auparavant que dix pieds d'eau, pourquoi ne pas admettre qu'un résultat analogue puisse se produire sur tout le parcours du même fleuve par la construction de hautes et solides levées!

Avant hier soir, M. le Capitaine de Frégate Correjolles et l'état-major de l'aviso français *Le Chasseur* ont été reçus de la manière la plus aimable et la plus élégante, par M. et Mme Olivier Carrière. La toute gracieuse Mme Lejeune et M. Lejeune, récemment revenus du Mexique, secondaient les maîtres de la maison.

Etaient présents à la réunion, M. le vicomte d'Abzac, Consul Général de France, M. de Zamacona, Consul du Mexique, M. et Mlle Reynès, M. et Mme Leduc, Mlle et M. Lapeyre, M. le Docteur et Mme Beugnot, M. et Mme G. W. Cable, Miles Dupré, M. et Miles Villeré, M. et Mme Hoffman, M. et Mme de Buys, M. et Mme Jule et plusieurs autres personnes dont nous regrettons de ne pas savoir les noms.

En quittant le salon hospitalier de Mme Carrière, les officiers ont témoigné tous leurs regrets de quitter aussitôt une ville où ils ont rencontré dans toutes les classes de la population, un accueil si cordial et tant de sympathie pour la France.

Sur l'ordre de M. l'amiral Zédé, *Le Chasseur* est parti ce matin, à six heures, pour La Havane, via Vera-Cruz, après s'être mis à la disposition de M. le Post-Master pour porter la correspondance à destination du Mexique.

Le croiseur *Rigault de Genouilly* est attendu incessamment à la Nouvelle-Orléans. Il fera dans notre port un séjour de quelques semaines et pourra entrer en relations plus suivies avec la colonie française.

Liqueurs de choix.—Si vous avez la finesse du palais, si vous êtes un gourmet et attachez du prix à ce que vous mangez et buvez, arrêtez-vous au Nouveau 11½ rue St. Charles. De jour ou de nuit, MM. L. St. Upery et Artigues vous mettront dans le très agréable embarras du choix, en vous offrant un riche menu de lunch chaud, à inventer l'appétit s'il n'existait pas, et un assortiment de liqueurs fines et tentantes, à donner soif même après boire.

Dis-moi ce que tu manges, dis-moi ce que tu bois, je te dirai qui tu es. C'est un proverbe dans la meilleure société.

La maison H. L. Nores, No 205 rue du Canal, annonce qu'elle a reçu cette semaine une caisse de Piqué molletoné pour manteaux d'enfants dessins assortis, ainsi que d'autres belles marchandises telles que shudah, velours moirés, satin noir et couleur, le tout à des prix très réduits.

L'Aveugle.—Un aveugle n'a que faire de grimper à un arbre, mais devrait se guider sur ses oreilles et jouir aussi de l'excellente musique du Grand Orchestre, qui jouera au Bal du "Spanish Union Benevolent Association," le 9 décembre, sous la direction des excellents musiciens, MM. J. H. Kuntz et Juan Chabao.

Maison Danziger.—Cette maison bien connue de nos lectrices, annonce aujourd'hui dans nos colonnes, la mise en vente des derniers des nombreuses marchandises reçues dernièrement. De celles-là, se distinguent des tissus et des articles de tout genre: étoffes à robes, manteaux, articles de ménage, etc., etc. Pour mieux faire comprendre l'importance de cette vente, qui, nous le disons plus haut, commence demain et doit se continuer les jours suivants, nous engageons nos lectrices à prendre connaissance de l'annonce dont nous parlons.

Champagne Krug.—MM. A. Rochereau & Cie. reçoivent en ce moment de MM. Krug et Cie le célèbre Champagne "Private cuvée sec", provenant de la remarquable récolte de 1880. Ce vin est exquis; on n'en reçoit pas de supérieur en Amérique, et il sera fort recherché des gourmets. Dix huit importantes maisons de la Nlle-Orléans, dont on trouvera la liste dans l'annonce de MM. A. Rochereau & Cie., rempliront les ordres qui leur sont adressés.

Stevens & Tricou.—Nous ne connaissons pas de plus bel assortiment de pardessus, linge de dessous, surtouts en caoutchouc, cravates, et en général d'articles de toilette pour hommes, que celui de MM. Stevens & Tricou, 122 rue du Canal. C'est là un stock à la fois complet et élégant qui mérite qu'on aille au moins l'examiner. On sera surtout étonné des prix modiques de la maison.

Somnambule-clairvoyante.—Mme C. Antonia, somnambule-clairvoyante, vient d'arriver à la Nlle Orléans. Elle a établi son domicile au No 86 rue Bourbon. Voir l'annonce.

Qu'est-ce que cela peut être?—Voilà la question. Mais la rumeur prétend que le Grand Bal, qui doit être donné par le Spanish Union Benevolent Association, à la Salle Grunewald, le 9 décembre, gagnera le gâteau.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Inépuisables les ressources de M. Bidwell. Ce soir une troupe nouvelle avec un grand drame en 5 actes, drame à sensation, "*Cad the Tom Boy*", où Mlle Carrie Swain une toute jeune actrice, joue quatre rôles de grande importance. La presse américaine est unanime à reconnaître qu'elle en fait quatre types pris sur le vif. C'est un brillant succès obtenu partout et qui va se continuer ici, car Mlle Carrie Swain est l'étoile d'une troupe de premier ordre.

THEATRE ST-CHARLES.—La troupe Ford jouera ce soir *La Mascotte*. Le programme le dit: *La Mascotte* porte bonheur, et l'affiche a raison. Partout, en Europe comme en Amérique la partition de M. Audran a forcé les applaudissements et les recettes. Les interprètes qu'elle a au théâtre St-Charles sont de force à soutenir sa réputation, et nous pouvons facilement annoncer pour ce soir une bonne et fructueuse représentation.

Découverte.—Le problème du mouvement perpétuel est enfin résolu. Pour vous en convaincre, allez au Bal que donnera le "Spanish Union Benevolent Association," le 9 décembre prochain au Grunewald Hall.

Un essai, suivi du succès le plus complet, a été fait dernièrement, à Boston, sur la portée de la voix humaine par le téléphone, sur une ligne de 563 milles de longueur. La conversation a été entendue sans difficulté. Cette épreuve est décisive. Déjà, une communication, temporaire avait été établie entre Vicksburg et Boston; elle avait donné des résultats semblables.

Le grand pont sur la rivière de l'Est New York, sera ouvert aux piétons et aux visiteurs vers le 1er mars prochain; les "cars" ne seront admis qu'un peu plus tard. Ce pont est une des merveilles produites par le génie audacieux du peuple américain.

Le colonel Appleton affirme que M. de Lesseps et le général Turr, le constructeur hongrois, sont intéressés avec lui dans l'établissement d'un canal à travers le cap Cod, Massachusetts. Une demande d'autorisation a été déposée devant le Congrès. Le travail sera fait en trois ans, et coûtera de deux à trois millions.

Aux patrons des magasins de tissus, au détail [Retail Dry Goods] de la Nlle-Orléans.

Messieurs,

A une réunion récente de l'Union protectrice des Commis pour la vente en détail des tissus [*Retail Dry Goods Clerks' Protective Union*], à la Nlle-Orléans, il a été voté une série de résolutions, et entre autres:

"A partir du 1er décembre 1882, il ne sera permis à aucun membre de l'Union de travailler le jour de Noël, le jour de l'An, et le 4 de Juillet; ni plus de six jours dans la semaine; ni plus tard que 6 heures du soir durant toute l'année; ni après 5 heures de l'après-midi, le samedi, pendant les mois de juillet, d'août et de septembre."

En vous faisant part de ces résolutions, nous croyons devoir vous informer que à peu d'exceptions près, notre Société comprend dans ses rangs tous les commis de magasins de tissus, [Dry Goods] de la ville, lesquels se sont engagés, par les obligations les plus sacrées, à obéir à ses règlements et à les mettre à exécution. Ils sont unanimement résolus à agir dans le sens que nous venons d'indiquer.

Nous avons supporté, pendant des années sans murmurer, le lourd fardeau qui pèse sur nous, attendant avec patience que vous vous décidiez à suivre l'exemple des patrons dans les autres villes, espérant que, grâce à une résolution un peu tardive sans doute, mais que vous sauriez prendre, vous marcheriez enfin sur leurs traces. Mais nous avons attendu vainement. C'est pourquoi nous avons pris la détermination de faire valoir les droits qui ont depuis longtemps et si généreusement été reconnus à nos confrères dans les autres villes des Etats-Unis.

C'est à la fois pour nous une injustice flagrante et pour ce siècle de philanthropie et d'affranchissement où il existe des lois rigoureuses pour la protection des animaux mêmes, c'est, disons-nous, pour cette époque essentiellement humaine une tache que de condamner des hommes qui après tout appartiennent aux classes intelligentes et dignes du respect de la société, à une véritable servitude, de les condamner à une existence misérable et sans but, les forçant de rester debout nuit et jour derrière des comptoirs, sans qu'il puissent même se dire qu'il y a à cette dure condition une nécessité quelconque.

L'ouvrier et l'artisan ont leurs heures de travail et de repos. Mais si le soleil de Dieu luit pour eux, nous pouvons dire que nous n'avons nous, ni joie, ni famille; nous sommes privés de toute espèce de société comme si nous étions renfermés entre les quatre murs d'une prison.

Il est facile pourtant de démontrer qu'en fermant vos magasins très tard le soir vous nuisez à vos propres intérêts tout en vous montrant injustes à notre égard. Il est surprenant que vous n'ayez pas compris vous mêmes depuis longtemps que vous gagneriez beaucoup à avoir tout votre personnel sous la main aux heures les plus affairées de la journée. Dans l'état actuel des choses, votre personnel est au complet, le matin et le soir, précisément aux heures où vous en avez le moins besoin, et il se trouve au contraire réduit, de 1 h. à 4 heures de l'après-midi, au moment même où la présence des commis vendeurs est urgente. Dans le Nord dans l'Ouest, et en Europe en général, les magasins de *dry goods* ferment à 6 heures, les commis-vendeurs ayant une demi heure pour se restaurer pendant la journée, au lieu d'une longue heure de dîner. Et cette distribution du temps a bien réussi partout, que vous ne trouveriez pas un patron, l'ayant essayée, qui voudrait reprendre l'ancienne routine.

Tout ce que nous demandons, c'est d'être placés sur un pied semblable, et, en vous adressant cette requête, nous croyons pouvoir vous donner l'assurance que nous avons l'appui et la cordiale sympathie de la presse et du public.

Permettez-nous, en terminant, de vous dire qu'en nous adressant ainsi à vous, pour revendiquer ce que nous considérons comme nos justes droits, nous n'entendons pas nous montrer agressifs ni impérieux. Seulement, comme vous ne semblez pas vouloir nous faire profiter des concessions libérales que les patrons ont faites à leurs commis dans d'autres villes, au sujet de la fermeture des magasins à une heure convenable, nous avons dû prendre une attitude décidée. Quand nous pourrons consacrer à autre chose qu'à une claustration absolue dans un magasin ou dans une chambre à coucher une partie des vingt-quatre heures dont se compose chaque journée de notre existence, quand nous pourrons respirer un peu plus d'air frais et vivre un peu plus au dehors, vous verrez vous-mêmes que vous y gagnerez, car le travail sans récréation ni repos ne permet à personne d'exercer utilement toute son activité.

Agréez, Messieurs, etc.,

Les Commis de magasins de dry goods au détail de la Nouvelle-Orléans

26 nov—1f

Correspondance.

Nlle-Orléans, 25 novembre 1882.

M. Chas. E. Ford, directeur du Ford's English Opera Company,

Cher Monsieur,

Appréciant les nombreuses attentions que vous avez eues pour nous, à Baltimore, notre ville natale, pendant la célébration de l'Ordre des Orioles, le 12, le 13 et le 14 septembre dernier, nous, soussignés membres de la délégation de la Nouvelle Orléans à cette fête des Orioles, désirons vous prouver le prix que nous attachons à ces attentions en vous offrant un bénéfice complimentaire, qui aura lieu tel soir qu'il vous plaira de choisir.

Très respectueusement,

Gus A Breaux,	H M Isaacson,
F W Baker,	Andrew Hero, Jr,
H Dudley Coleman,	H N Martin,
Edgar L Dufour,	S P Walmsley,
Emile Hermann,	Blain Jamison,
W B Wisdom,	J O Andrews,
R Bleakley,	Brook Deewell,
Bertrand Beer,	H L Dufour,
R Tertrou,	Horatio Lange,
Chas H Jones, Jr,	G R Bres,
H S Smith,	W Bogel,
J J Irby,	A W Nicholas,
	et autres.

THEATRE ST-CHARLES.

Nouvelle Orléans, 25 nov. 1882.

MM. G. A. Breaux, H. M. Isaacson, F. P. Walmsley, H. N. Martin, R. Bleakley, F. W. Baker et autres

Messieurs,

Le peu que j'ai pu faire pour vous être agréable durant votre court séjour à Baltimore, ne mérite certainement pas la reconnaissance que vous m'en témoignez aujourd'hui. Néanmoins permettez-moi d'accepter votre offre plus que bienveillante et de fixer jeudi soir prochain comme date du bénéfice, en choisissant comme spectacle la première représentation de l'opéra: **Les Manteaux noirs.**

Respectueusement,

26nov—1f CHAS. E. FORD.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

CONFÉRENCE MAÇONNIQUE.

Le Suprême Conseil des Souv∴ GG∴ II∴ GG∴ 33me et dernier deg∴ du Rite Anc∴ et Acc∴ de la Franc-Maçonnerie Ecossaise pour l'Etat Souv∴ et Indép∴ de la Louisiane fera une Conférence Maç∴ dans son Temple, coin St-Pierre et St. Claude, le MERCREDI, 29 novembre 1882, à sept heures précises du soir.

Tous les Francs-Maçons, sans distinction de Rite, sont cordialement invités à y assister, ainsi que le public en général.

N. B.—Les dames sont spécialement invitées à bien vouloir y assister.

Le T∴ I∴ F∴ J. GENTIL et d'autres orateurs distingués traiteront des sujets de haute importance maçonnique, entre autres, **la Femme devant la Maçonnerie** (2e partie).

Par mandement du Gr∴ Comm

A. BERTEL.

M. J. PIRON, Gr∴ Sec∴. 26nov—3f

Au Public.

Au sujet de la fausse accusation proférée contre moi par R. M. Hahn, j'informe respectueusement mes amis et le public en général, qu'à défaut de preuves à l'appui de l'accusation, l'affidavit a été retiré par l'avocat de district, M. Finney, et j'ai été acquitté honorablement, ainsi qu'en font foi les archives de la Cour.

26 nov—1f GAETANO LAFAUCI.

Avis important.

Afin d'accommoder ceux qui ne peuvent faire leurs achats le samedi, il est décidé que l'**Etoile Rouge** ouvrira jusqu'à une heure le dimanche.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

26 nov—1f

Décédé à son domicile, dans la paroisse Ouest Baton Rouge, le 21 novembre 1882, M. VALENTIN DUBROCA, âgé de 76 ans.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 24 novembre, à 7 1/4 heures, à l'âge de 24 ans, le sociétaire ALPHONSE DESBOUS, né à Lafourche, Louisiane.

MM. les sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de novembre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le corps est exposé rue Villeré 335, d'où le convoi partira.

Par ordre du Président,

ANT. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire.

Salle de la Société de Bienfaisance Nouvelle Orléans—Nouvelle Orléans, 26 novembre 1882—Les officiers et les membres de cette Association sont invités à se réunir dans leur salle de délibération aujourd'hui Dimanche, 26 du courant, à 3 heures de l'après midi, pour aller en corps assister aux funérailles de leur frère MARCUS SANCHEZ.

Par ordre de H. PRETUS, Président.

E. G. SANDER, Secrétaire.

26 nov—1f

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera célébrée MARDI, le 28 novembre, à 8 heures du matin, à l'église St Maurice, aux Casernes, pour le repos de l'âme de HONORE LAGUENS. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

25nov—2f De la part de son épouse,

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St-Augustin, mercredi 29 novembre courant, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de MADAME CHAURAND, ci devant épouse de Joseph Avet, morte à Lyon, le 28 septembre dernier.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

26 nov—2 f.

Bargains Extraordinaires Cette Semaine Chez

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL,

Soieries Ottoman Couleur de toutes les nuances, à 50 cts la yarde.

Ottomans Brocadés de toutes les nuances, à 50 cts la yarde.

Par suite de la grande rareté de l'argent sur le marché de New-York, nous avons été à même de conclure quelques Bargains sans précédents, et offrons en vente, cette semaine, des SOIERIES noires de la célèbre maison de Antoine Guinet & Cie, aux prix modiques suivants:

Soieries noires de Guinet à $1, valant pleinement $1 60.
Soieries noires de Guinet à $1 15, valant pleinement $2.
Soieries noires de Guinet à $1 75, valant pleinement $3.
Soieries noires de Guinet à $2 50, valant pleinement $4.

Nous offrons ces soieries comme des Bargains spéciaux à nos clientes, et leur en garantissons la qualité et le bon usage.

Nouveautés en Etoffes à Robes.

FOULES, tout laine, 4-4 largeur, à 50 cts la yarde.
CASIMIRS SHUDDAHS, nuances nouvelles à 60 cts la yarde.
SATINETS, tout laine, à 30 cts la yarde.

Jolis Manteaux d'enfants.

Nous avons acheté tout ce qu'a fabriqué une maison en fait de Manteaux, et les vendrons demain.

Manteaux Elégants d'Enfants de tous les prix, de $2 à $15.

—AUSSI—

Des Bargains en Manteaux de Dames

de $2 50 jusqu'aux plus fins importés.

En Flanelles, Etoffes à Draps, Articles de ménage, nous avons ce qu'il y a de mieux, afin de conserver notre réputation bien gagnée, de vendre les meilleurs marchandises en ville et aux plus bas prix.

DANZIGER

131 Rue du Canal.

26nov—1f

B. SEMBRE,

Coin St Louis et Royale.

Nouvellement arrivé d'Europe.

Offre en vente

à des prix d'une modicité extrême.

Un Magnifique Choix de Marchandises.

Bas laine, Bas fantaisie pour fillettes.
Gants de peau, Gants de drap pour dames et Messieurs, Bijouterie jais.
Eventails pour soirées, sacs en peluche riche.
Porte-monnaies nacre, écaille, cuir de Russie.
Manteaux et Guêtres tricots pour enfants.
Linge de dessous pour hommes.
Merinos et flanelle, Cravates, Foulards, Chaussettes, Faux Cols,
Cannes et Parapluies.
Parfumeries des meilleures marques de Paris.
Les fameux tricots de Nay et Montréjeau.

Jouets pour Enfants, etc., etc.

Tous les articles sont marqués en chiffres connus.

Economie de 25 pour cent sur les prix de la rue Canal.

26 nov—2 mois—Dim—Mar—Jeu

H. L. NORES,

DRY-GOODS,

205 RUE CANAL,

entre Bourgogne et Remparts.

Venant d'ouvrir:

1 caisse de PIQUÉ molletonné pour manteaux d'enfants dessein assortis, de 45, 50, 60 et au dessus.
3 caisses CACHEMIRE, double largeur, à 14, 20, et 25 cts
1 caisse SHUDDAH, belle marchandise, à 17 1/2 cts.

GARNITURES, RUBANS, DENTELLES, BOUTONS, en grande variété.

ARTICLES pour DEUIL, VELOURS noirs et couleurs, PELUCHES, SATINS noirs et couleurs, tous à des prix réduits.

1 caisse CACHEMIRE couleur, belle qualité. Des nouvelles nuances telles que;

Ox Blood, Bleu Electric, Terra Cotta, Etc. Etc.

H. L. NORES.

205 Rue du Canal, Entre Remparts et Bourgogne.

26 nov—1f.

Feutre pour Travaux de Fantaisie.

Riche assortiment de FRANGES de fantaisie.
Nouvel assortiment de DRAPERIE à la mode.
FLANELLES de CANTON, couleurs voyantes
CRETONNES américaines et importées—nouvel es.
BANDES A RIDEAUX, genre nouveaux.
Rideaux dentelle à raies en étoffe dite CHEESE CLOTH.
Nouveaux articles en dentelle TRANSOM.
DENTELLES A RIDEAUX antiques.
RIDEAUX EN MOUSSELINE à raies en couleurs bon teint
COUVERTURES de dentelle russe et d'imitation (shams).
PLUCHES soie en couleur.

—AUSSI—

Une grande variété de

Jupes, Châles, Sacs, Dolmans, Manteaux, Ulsters, Etc.

594 et 596 . . Rue Magazine . . 594 et 596

Les quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

26 nov—

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, .. 139 rue Royale,
G. Ellis, .. 11 Decatur,
G F. Wharton, .. 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, .. 308 Decatur,
F. Schumacher .. 59, Passage de la Bourse

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

34 rue Carondelet, près Gravier.

6 août—4m p p

SEIZIEME ANNIVERSAIRE

—DE—

L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican

Les officiers et les membres de cette Association sont requis de se réunir à leur salle, No 51 rue Bienville, DIMANCHE, le 26 novembre 1882 à 2 heures et demie précises de l'après-midi, pour prendre part à la célébration du jour.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président,

LOUIS HARDELL, Secrétaire.

—ITINÉRAIRE—

De la rue de Chartres à la rue du Canal, côté sud, à Remparts, à Champs-Elysées, à Peters, à Esplanade, à Chartres, à Royale, à Gravier, à Camp, à Julia, à la salle de l'Artillerie Washington.

CHAS T. SONIAT, Grand Marshal.

26 nov - 1f

HUBERT HAMBLOCH,

Marchand de Pianos et de Musique

649 Rue des Magasins, Près Jackson.

PIANOS CELEBRES DE

Lindeman & Sons, Stultz & Bauer, et Christie & Son

Egaux aux meilleurs du monde.

Pianos, Orgues et tous les instruments de musique réparés et accordés avec toutes les garanties.

Pianos neufs et d'occasion à louer.

26 nov- 1f.

LIQUEURS DE CHOIX AU

NEW 11-2

11 ½ .... St-Charles .... 11 ½

Lunch chaud jour et nuit.

L. ST-UPERY & ARTIGUES.

26nov—3f Propriétaires.

Des ouvriers-tailleurs, de 1ère classe, apiéceurs, giletiers et culottiers trouveront de l'emploi immédiatement chez

M. P. BOISSONNEAU, 137 rue du Canal.

26 nov—3f dim jeu dim

En débarquement du steamer "**JOSÉ BARO**," de Barcelone, et de la barque "**ALPHONSE & MARIE**", de Bordeaux.

4000 livres Pimenton,
10 Barriques Vin de St Vincent,
41 " Vin Treyeran Frères,
20 caisses Chartreuse,
10 " Fruits au jus,
50 douzaines Confitures, Marmelade d'Abricots, Fraises, Cerises et Reine-Claude
1000 " Goyaves de la Havane, de différentes grandeurs.

A vendre aux plus bas prix, en gros et au détail par

F. LIMONGY,

25nov—3f rue Royale, Encg. Bienville

Avis.

M. J. B. CLERC Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Chateau Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Chateau, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO, de la Nouvelle Orléans. Ces vins portant invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington, cette "Trade Mark," est composée des mots "Chateau Pape Clément," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées," suivie des mots "1er cru," seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Monsieur J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clément, chez leurs seuls agents MM. Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.

Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
C. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS BALLEJO,	HARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. H. HANDY,

24 nov—

En débarquement du navire ALPHONSE ET MARIE No 2.

40 Barriques vin rouges 3 Frères.
6 .. St. Julien Médoc.
25 .. Léopold M. André.
25 .. Treyeran Frères.
6 .. Bassens 1res Côtes.
2½ .. St. Gervais.
3½ .. Médoc Treyeran Frères.
2½ .. Vin blanc Barsac.
2½

En magasin on trouvera un fort stock de vins en caisse le tout de premier choix; aussi un fort lot de cognac en caisses et huitièmes, que j'offre à vendre à des prix modérés.

LAURENT LACASSAGNE.

24nov—4f

A. ROCHEREAU & Cie,

NEW-YORK. NLLE-ORLEANS,

Nous avons le plaisir d'informer le public que nous recevons en ce moment de MM. Krug et Cie leur célèbre Champagne

PRIVATE CUVÉE SEC

Ce vin provient de la récolte tant citée de 1880; et le soin qu'on a mis à choisir le raisin dont il se compose, nous permet de l'annoncer, à coup sûr, comme

Le Meilleur Vin de Champagne

IMPORTE SUR CE CONTINENT.

Les maisons suivantes de cette ville rempliront tous les ordres qui leur seront adressés:

Messieurs:

SCHMIDT & ZIEGLER,
BURKE & THOMPSON,
E. J HART & CO.,
F HOLLANDER & CO.,
BASSETTI & XIQUES,
LEON LAMOTHE,
J. B. SOLARI,
ERNEST C. VILLERE,
B TREMOULET,
F. LIMONGY,
SMITH BROS & CO.,
ZUBERBIER & BEHAN,
PAUL GELPI & BRO.,
LEVIS BROS,
CLARK & MEADER,
THOS. H. HANDY,
C BALLEJO,
A. N. TOURNE.

23 nov—15f PP

BARBIER & THOUROT

Successeurs de S. FOURNIER,

Horlogers, Bijoutiers et Opticiens

60 .... RUE ROYALE 60

Entre Bienville et Conti, N. O.

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont en mains un joli choix de Montres or, argent et nickel; une grande variété de Bijoux, Pendules, etc; un assortiment de Lunettes, Pince-nez et Lorgnettes d'opéra.

Les réparations sont toujours, comme par le passé, faites avec le plus grand soin.

Le tout pleinement garanti et à des prix excessivement réduits.

19 nov—3m..dim,mar,jeu

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ELECTION.

MM. les sociétaires sont notifiés que les élections des officiers et administrateurs de la Société, pour l'exercice 1882 83, auront lieu à l'Asile, DIMANCHE 26 du courant. Le scrutin sera ouvert de Midi à 5 heures du soir. Aussitôt après la fermeture du scrutin, l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu et immédiatement après l'Assemblée, le dépouillement des votes se fera.

Par ordre du Président,

A. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire. 24 nov—3f

MADAME C. ANTONIA,

La célèbre Somnambule-Clairvoyante, est pour peu de temps à la Nouvelle-Orléans. Les dames et les messieurs peuvent la consulter pour tout ce qui concerne l'avenir, le présent et le passé, les maladies, affaires, etc. Elle parle le français, l'anglais et l'allemand.

86, rue Bourbon entre Conti et St-Louis.

25 nov—1m

NE VENEZ PAS TOUS A LA FOIS.

Taux ordinaire pour les meilleures opérations dentaires.

JAMES S. KNAPP, CHIRURGIEN-DENTISTE.

Transfert de bureau au No 152 Canal, près Baronne.

Les pauvres peuvent se faire extraire les dents et être délivrés de toute douleur, gratuitement, les dimanches, de 9 h. à 11 h, les mercredis, de 2 h. à 4 h.

Consultations tous les jours de 9 h. à 4 h.

25 nov—2f

LE Dr J. CALERO,

De la Faculté de Médecine de Madrid,

Offre ses services au public pour le soulagement, en peu de jours, des maladies les plus rebelles, qu'il traite avec un merveilleux système de son invention.

Prix de la consultation, $1 (gratuite pour les pauvres), de 8 à 9 heures A. M., rue Royale No 123, au rez-de-chaussée, entre St Louis et Toulouse. 8nov—1m PP

LA CONFIANCE

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie,

DE PARIS.

Bureaux: 46 rue du Camp, Coin Gravier.

24nov - 7f R. RAIMONDY, Agent.

IMPORTATIONS DIRECTES.

Nous venons de déballer un très grand assortiment de DRAPS de CHAMEAU SIMPLES et à DESSINS, et de VIGONE des derniers

GENRES PARISIENS,

—AUSSI UN BEAU CHOIX DE—

ETOFFES NOIRES

telles que: **Tamise, Cachemire, Draps Henriette, Mérinos double, Cachemire de l'Inde pur** et tous les genres d'étoffes noires convenables pour deuil.

D. H. HOLMES

155 Canal, 15 Bourbon et 16 Dauphine.

22nov—

AYANT ACHETE

De Mme Susan Lacoume le fonds, les accessoires et les baux des établissements connus comme

Buvette de l'Hôtel St. Charles, Salle de Billard de l'Hôtel St. Charles,

11-4 Bourbon street Saloon,

Ainsi que le beau stock de **Vins, Liqueurs**, etc., contenu dans l'entrepôt de gros

No 53 rue St. Charles,

J'appelle l'attention de mes amis et du public sur ledit achat et je crois pouvoir leur donner l'assurance que les établissements populaires mentionnés ci-dessus seront toujours de premier ordre,

LEON LAMOTHE. Propriétaire,

Lunch extra

Le 1er Nov. jour de l'ouverture.

2nov—1m

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir, qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guéble.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et **ses prix sont des plus modérés.** 22oct—1an

Compagnie Générale Transatlantique.

Les bureaux de la Compagnie ont été transférés au No 3 1/2 rue Carondelet.

17nov— A. SCHREIBER, agent.

Charbon de Pittsburg.

CHAS. GAULON bureaux 35 Vieux Bassin près Tremé, et à l'encoignure Champs Elysées et Chartres.

Vend le charbon aux prix suivants.

Délivré par 500 barils à 40 c. par baril.
Délivré par 50 barils à 42 1/2 par baril.
Délivré par 10 barils à 45 c. par baril.

L'on prend les ordres pour toute la saison au même prix— 1oct—2m—DMaJ

H. BILLARD.

59 - Rue de Chartres - 59

Coin Bienville.

LIVRES D'ÉCOLES.

Français et Américains.

FOURNITURES pour ECOLES,

Ardoises, Papiers, Crayons, Encres, Plumes, Porteplumes, Etc, Etc, Etc.

PRIX REDUITS! PRIX REDUITS

Vente en Gros et en Détail.

PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DECORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.

Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.

Abonnements à toutes les Publications Françaises. Service régulier 2 fois par semaine.

Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane par Mme M. D. Girard, 1 vol cart.
Le Fou de Palerme, par A. Maroier, 1 vol. 40c.
La Fille du Prêtre .. 3 vol. $1 00
L'Habitation des St-Ybars .. 1 vol. $1 50

ARTICLES DE PIÉTÉ.

Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genres, Chapelets, Médailles, etc, etc.

Escompte libéral au commerce.

MAISON

F. GUEBLE,

Connue sous le nom de

Parisian SHIRT Manuf'ry.

Magasins: 137 Rue du Canal, Batisse Touro.
[Ci devant: No. 20 Rue St-Charles.]

Usine à vapeur (Chemiserie et Blanchisserie): 23, 25 et 27 rue Conti.

Nous rappelons à nos amis et au public en général que les CHEMISES et le LINGE DE CORPS sortant de nos ATELIERS sont strictement de 1re classe et que le même article ne peut être fourni que par quelques rares maisons de Paris. Par conséquent: rien qui ressemble de près ou de loin à ce qui est connu à Paris sous le nom d'Article Exportation, ce qui signifie, Infériorité sous tous les rapports.

Notre stock étant journellement renouvelé par notre Fabrique, nous évitons ainsi les Rossignols qui s'accumulent forcément dans les maisons qui ne fabriquent pas, et, dans ce cas, c'est l'acheteur qui en souffre.

Les prix de nos Chemises varient de 1 à 6 dollars la pièce; comme qualité et genres; nous défions toute concurrence.

Cols et Manchettes, toujours les dernières nouveautés et en grandes quantités.
Caleçons et Gilets de dessous en flanelle rouge et blanche, en molleton, etc.
Chemises flanelle, dites Négligés, en couleurs assorties, etc., etc.

En dehors des articles ci-dessus fabriqués par nous, nous venons de recevoir le plus grand assortiment qu'il y ait en ville, de: Chaussettes, Cravates, Gants, Tricots en tous genres, Mouchoirs batiste blanc et imprimés, Foulards, Cannes, Parapluies, Valises, Porte-Monnaies, Peignes et Brosses, Boutons à manchettes, Cravates Epingles pour cravates etc, etc, etc.

Le tout, haute nouveauté, de première qualité à des prix très modérés.

15 oct—2m Dim. Mar. Ven

H. B. STEVENS, P. P. TRICOU.

STEVENS & TRICOU

122 - RUE DU CANAL - 124

Grand assortiment de LINGE FAIT et LINGE de DESSOUS et de PARDESSUS pour hommes et pour enfants.

JERSEY SUITS tricotés avec casquettes pour enfants, [Article nouveau importé].

SURTOUTS en caoutchouc pour hommes et enfants.

GILETS de peau et CALEÇONS tricot, anglais et français.

Un grand choix de CRAVATES et ECHARPES anglaises et françaises.

PARAPLUIES anglais de Welch, Margetson & Co.

Tous les articles importés, ont été choisis par nous et sont offerts à des prix qui défient toute concurrence.

22 nov— DMarJan 4d

Modes et Nouveautés

Mme GOILARD

66 - - - Rue Royale - - - 66

GRANDE OUVERTURE

D'un magnifique assortiment venant d'être reçu de Paris:

Samedi, 4 Novembre.

Le déballage se continuera pendant plusieurs jours.

L'assortiment comprend:

Chapeaux Importés. Costumes. Manteaux. Matinées Surat. Ombrelles. Eventails. Articles de toilette. Linge de dessous. Bijouterie fantaisie.

Et toutes les Nouveautés de la saison.

Les dames sont invitées à venir examiner ces belles marchandises.

Le Département des confections sur commande est confié à une première de la célèbre maison de Laferrière Paris.

3 nov—1m D. Mar J.

QUARTIERS-GENERAUX DES

Fruits Crystallisés.

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème, le tout préparé par moi.

J. JANE,

164 - Rue du Canal - 164

Salon de lunch pour dames

maintenant ouvert de 10 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure patisserie de la ville. Service de première classe.

16 nov - 3m DMaJ

BONS GANTS NOIRS

A bon marché

ET

Gants couleurs derniers genres

A PRIX REDUITS.

—CHEZ—

Viple & Péret.

Nos 10 et 12

RUE BOURBON, près CANAL.

N. B - Il est reconnu que cette maison vend à 25 0|0 au-dessous du cours.

28 oct—4m—4 mar |

H. DAMIENS.

COIN TOULOUSE ET ROYALE,

Vient de recevoir UN GRAND ASSORTIMENT de nouvelles

MARCHANDISES D'HIVER

comme suit:

GANTERIE.

Gants Mousquetaires pour Dames à 6 et 10 boutons.

Gants de Peau, Gants de Castor, Gants de Drap, Gants de Laine pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants.

LAINAGES.

MANTEAUX LAINE pour Dames et Enfants, JUPONS LAINE pour Dames, CHALES, NUBIAS, FICHUS et SORTIES DE THEATRE, BAS et CHAUSSONS LAINE pour Dames et Enfants.

PARFUMERIES FINES

Des meilleures Maisons de Paris.

ARTICLES POUR HOMMES.

CHEMISES BLANCHES ET COULEURS. FAUX COLS, MANCHETTES, MOUCHOIRS. CALEÇONS—Flanelle croisée et ponceau. GILETS—Flanelle, Mérinos et Coton, ETC., ETC., ETC.

REÇU EGALEMENT:

Lingeries Fines pour Dames; En Tous Cas; Ombrelles, nouveauté; Rubans; Fichus Dentelle; Garnitures Jais; Passementeries; Broderies; Appliqués et Franges, haute nouveauté, et autres Articles de Dames.

Déballages tous les jours.

22 nov—DMaJ

A vendre—SAMEDI, le 2 décembre 1882, à la maison de Cour, paroisse St. Jacques, par le Marshal des Etats-Unis, conformément à un ordre de la Cour de Circuit.

Une habitation sucrière située sur la rive gauche du fleuve, à 66 milles de la Nlle-Orléans avec mulets, instruments aratoires, etc., sucrerie, égrenoir, 20 cabanes, 2 résidences, etc. Pour informations plus détaillées, voir le *Foyer Créole*, de St. Jacques ou s'adresser à

HENRY TREMOULET, No 7 rue Decatur.

24nov—au 1er déc

Perdu

Le certificat No 32 de deux actions de la Banque du Peuple de la Nouvelle Orléans, portant la date du 10 janvier 1871.

Le public est avisé de ne pas les acheter ou les négocier, attendu que je dois, en temps opportun, en demander la réémission, conformément à la charte de la Banque.

31oct—1m d | GEO. BRANDT.

A. CAPITON.

MARCHAND TAILLEUR,

2 .... Rue Carondelet 2

Spécialité d'Habillements de noces et de soirée. Coupe nouvelle et élégante, et du dernier genre. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

3 nov—1m. Dim. Mar. Jeu.

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD,

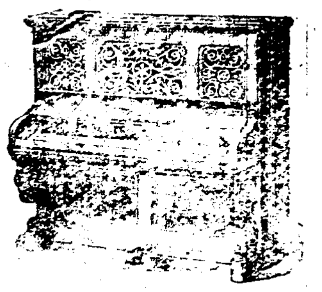
Et 127 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS.

Et 50 rue Maine,

HOUSTON, TEXAS.

Offre maintenant, de plus grands avantages que jamais avant n'a offert quiconque dans le commerce des PIANOS ORGUES et MUSIQUE. L'immense stock d'articles nouveaux qu'il reçoit tous les jours encombre son entrepôt, et, afin de lui trouver de la place, l'ancien stock sera sacrifié et presque donné. Venez voir et faire votre choix maintenant, car vous y trouverez votre compte.



100 Pianos	$ 1 00
175 ..	2 00
150 ..	3 00
125 ..	5 00
100 ..	8 00
100 ..	12 00
50 ..	18 00
20 ..	25 00
13 ..	50 00
5 ..	75 00
10 ..	100 00
8 ..	150 00
4 ..	200 00
6 ..	250 00
30 ..	300 00
25 ..	400 00
25 ..	500 00
20 ..	600 00
14 ..	800 00
10 ..	900 00
5 ..	1000 00

PLEYEL—STEINWAY, Knabe, Behr, frères, et Fisher,

sont les premiers pianos du monde.

17 nov- 1an

Mme OLYMPE,

144 - - RUE CANAL - - - 144

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un large assortiment de marchandises choisies sur les marchés de Paris, Londres et New York—

Chapeaux, Robes, Soieries nouvelles, Cachemires brodés, Manteaux, Confections, Fleurs, Plumes, Bijouterie, Etc., Etc.

Ses ateliers ont été réorganisés et augmentés de manière à suffire à toutes les demandes et à pouvoir satisfaire les goûts les plus modestes.

Chapeaux, Costumes et façons aux prix les plus réduits.

29oct—1m—Dim Mer Ven.

CHARLES TROUILLY,

132 - - Rue du Canal - - 132

VIENT DE RECEVOIR

Un Beau Choix de Marchandises Françaises, Anglaises et Autrichiennes.

Articles de Fantaisie: Parfumerie; Peignes Jonc, Ecaille et autres; Brosses; Objets d'Art; Bijoux; Fleurs; Corsets; Ornements de toutes sortes pour la tête, etc. Un assortiment complet de CHEVEUX. Les CHOIX de toutes couleurs et longueurs, qui seront vendus bon marché, au PRIX DU GROS.

Voir les nouvelles Coiffures en Cheveux apportées de Paris, France, par Mme Charles Trouilly.

22oct - 3m Dim Mar Jeu

CHARBON

Helena et Montevallo

Ces deux qualités de charbon proviennent des mines de

L'ALABAMA.

On les emploie pour l'usage de la maison et de la cuisine. Ce charbon a beaucoup de rapports avec le Cannel anglais; il s'enflamme aisément, brûle facilement (quoique lentement), et se réduit intégralement en cendres, il n'émet pas d'odeur et ne pétille pas. Il est supérieur au charbon Pittsburg pour tous les usages domestiques.

Adressez vos commandes à

A. C. DANNER & CIE,

54 rue Carondelet,

Et au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin Champs Elysées et Victoire 27 oct—an§jv

Transfert de magasin.

Thos. H. Handy

AGENT IMPORTATEUR,

Vient de transférer son magasin aux Nos

12 et 14 RUE ROYALE,

(Vieil établissement du Saserac),

Où un stock complet de LIQUEURS ET DE VINS FINS, est en vente au baril, au gallon et à la bouteille.

4nov—1m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 25 NOV. - CLASSE No 281

Tirage de 4 heures P. M.

62	74	29	54	75	26	56	67	9	[illegible]	38	35	24	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et personnellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 25 novembre 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,

J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les plans de tous tirages peuvent être vus au [illegible]